

## SORTIE

# Markus Imhoof avait cinq jours pour réussir

*«Les raisons du cœur», le long-métrage du réalisateur suisse allemand, s'est heurté à l'indifférence parisienne.*

«Notre pari d'imposer ce film suisse hors du commun ne sera gagné que si le dimanche 15 décembre au soir, nous avons pu réaliser suffisamment d'entrées pour rester sur les écrans parisiens.» Le message du producteur Pierre-Alain Meier envoyé à tout ce que la capitale compte d'immigrés suisses et de cinéphiles curieux, était sans ambages. Les films européens ont de plus en plus de difficultés à être diffusés en dehors de leur territoire d'origine. Si leurs réalisateurs nourrissent l'espoir fou d'être diffusés en France, cela devient carrément héroïque: ils doivent en effet passer l'épreuve de la conquête de Paris.

### UN SPRINT

Comme chacun sait, c'est la Ville Lumière qui fait la pluie et le bon ton dans l'Hexagone. Donc, un film qui ne répond pas aux espérances d'un exploitant de salles parisien avant le premier dimanche soir, soit dans les cinq premiers jours après sa sortie, se verra déprogrammé sans espoir de retour, et sa carrière, immédiatement stoppée. Il s'agit donc de sprinter à point! Pour augmenter les chances de succès du film de Markus Imhoof, «Les raisons du cœur», le distributeur en France, Ciné Manufacture, à défaut de placarder des affiches du film sur les murs - jugées trop romantique pour séduire les foules - avait organisé à Paris, une projection en public le mardi 9 décembre. La salle était comble... et comble de bonheur pour le réalisateur et son acteur principal Laurent Grevil, elle applaudit. «Si le film vous a plu, faites-le savoir autour de vous», enjoignit l'attaché de presse au public.

### DURE CRITIQUE

Le scénario des «Raisons du cœur», qui s'inspire des journaux intimes de la grand-mère du réalisateur, est ambitieux: il campe une jeune bourgeoise de la fin du siècle dernier, (Juliette, interprétée par Elodie Bouchez), qui, sur le bateau l'emmenant en Inde en voyage de noces, troque son identité contre celle d'une jeune Suisse, promise d'un missionnaire bâlois. Juliette se retrouve donc dans une mission austère, auprès d'un mari obtu (Laurent Grevil) qui s'acharne à évangéliser les bons sauvages, en l'occurrence les Indiens, sans rien comprendre à leur culture. De l'exotisme, de l'amour, quelques messages sur la liberté individuelle et celle du peuple, tout y est pour tenir le spectateur en haleine. Hélas! la critique parisienne n'a pas apprécié cette sauce trop riche. De *Libération* à *Télérama* en passant par *Le Monde*, les articles ont été d'une sévérité implacable. «La presse populaire a été plus encourageante, mais ce ne sont pas leurs lecteurs qui remplissent les salles de cinéma», déplore le distributeur. Résultat: le film de Marcel Imhoof n'aura pas connu le même dénouement que son autre film parvenu jusqu'à la capitale en 1980, «La barque est pleine». Après cinq jours d'exploitation, «Les raisons du cœur» n'est plus diffusé que dans une salle d'art et d'essai, La Clé, dans le V<sup>e</sup> arrondissement. Et encore, à des heures confidentielles! Triste sort pour un film pourtant bien séduisant. L'Europe des réalisateurs n'est décidément pas encore pour demain.

VÉRONIQUE CHÂTEL



Markus Imhoof. Eduard Rieben